

Maroué : l'école publique honore Joseph Gesbert

L'ancien conseiller municipal a beaucoup œuvré pour sa commune, et pour l'école qui va porter son nom. Soixante-dix élèves la fréquentent aujourd'hui.



Joseph Gesbert.

Initiative

Nous voulions donner une identité à notre école, raconte la directrice, Laëtitia Renault. Parents et enseignants en ont discuté en conseil d'école. Quelqu'un nous a alors parlé de Joseph Gesbert, qui a beaucoup œuvré pour l'établissement. » La demande officielle est alors présentée en mairie, et acceptée en conseil. « Nous allons parler de Joseph Gesbert avec les enfants, afin qu'ils sachent qui il était, et ce qu'il fit pour la commune », souligne la directrice.

Le certificat d'étude à 13 ans

En 1928, Joseph Gesbert était le premier d'une fratrie de six enfants. Il est arrivé avec sa famille à la ferme de Quanguen à Maroué en 1937. Le jeune garçon rentre alors à l'école publique.

À l'âge de 13 ans, il obtient son certificat d'études avec la mention bien. C'était une fierté pour sa



L'école publique de Maroué s'appelle officiellement l'école Joseph-Gesbert. Ce dernier est décédé en décembre 2011. L'inauguration devrait avoir lieu au mois de mai.

famille », raconte son fils, Daniel. Dans ces années-là, de nombreux enfants ne poursuivaient pas leurs études. « Il a aidé et travaillé à la ferme, rapporte Georgette, sa fille. C'était courant à cette époque-là. »

Sa petite sœur intègre alors l'école de Maroué à son tour. Neuf élèves usent alors leur pantalon sur les bancs scolaires. En 1944, la famille de Joseph s'installe au lieu-dit les Ruisseaux, toujours à Maroué.

Et c'est en 1969, qu'il prend la succession de ses parents pour s'occuper de la ferme, avec son épouse Simone. « Il aimait la ferme, les

animaux mais surtout les chevaux », se souvient Daniel.

Des travaux à l'école

Joseph Gesbert s'implique beaucoup dans le syndicalisme, dans les associations. En 1981, il est élu conseiller municipal, et dans le conseil de l'école.

Son amour pour sa commune l'amène à faire réaliser des travaux d'amélioration de l'école. Ceci afin que les enseignants et les enfants puissent travailler dans de meilleures conditions et la rendre agréable pour tous.

Dès qu'il le pouvait, Joseph Gesbert participait aux différentes animations organisées par l'amicale laïque. « Il s'est beaucoup investi pour l'école et pour sa commune, souligne sa femme, Simone Gesbert. Pour lui, l'école de la République était une école pour tous. »

Aujourd'hui, Louane, sa petite-fille de trois ans, use ses pantalons sur les bancs de l'école publique... Joseph-Gesbert !

Sonia TREMBLAIS.

29000
OUEST FRANCE 12/04/13